

troisième contribution :

Comment j'ai commencé mon année scolaire

Philippe BADER

en Lycée d'Enseignement Professionnel

Je vois surtout vous parler de mes débuts dans une nouvelle classe.

Je découvre une classe de B.E.P. *Distribution et Magasinage*. Ils sont 24.

Première heure : je fais remplir les fiches.

Je me demande toujours à quoi elles servent. Je pourrais m'en passer parce que tous les renseignements que j'y fais porter peuvent m'être donnés par l'administration. Les rares fois où je m'en suis servi, c'est quand il me fallait d'urgence un numéro de téléphone.

Mais je continue à le faire pour chaque classe. Ça plante le décor : le prof fait écrire, les élèves écrivent ? Ça permet de passer une heure à s'observer ? Et ça dit peut-être aussi que entre chacun d'eux et moi, il y a aussi une relation individuelle ?

Puis je leur ai expliqué que je serai leur prof de français et d'histoire-géo. Que pour moi ces deux matières se complètent, et qu'ils n'auront peut-être pas toujours l'impression de travailler dans une matière plutôt que dans l'autre. Je leur dis que les intitulés de matières qu'ils ont dans l'emploi du temps qu'on leur a dicté ne sont là que pour remplir une case et pour comptabiliser qu'ils ont bien toutes les heures auxquelles ils ont droit. Que nous déterminerons ensemble ce que nous ferons telle heure... Et voilà le *planning* introduit.

Je leur présente mes exigences en ce qui concerne le classeur. J'énumère les rubriques dans lesquelles ils devront classer toutes les feuilles, toutes datées. J'écris la liste au tableau. Certaines rubriques méritent explication, je les passe en revue ; une rubrique *presse* dans laquelle ils classeront des articles qui les ont intéressés. Et je leur demande toute de suite de sortir leurs agendas et de noter qu'ils doivent apporter un article pour la semaine prochaine :

- "Un article qui parle de quoi ?
- De n'importe quoi sauf de quelque chose qui ne vous intéresse pas."

Autres rubriques du classeur : *dossier* (ils apprennent qu'en histoire-géo, ils travailleront en groupes sur des thèmes du programme), *technique* (ils mettront là ce que nous ferons pour préparer l'examen, et je leur dis que préparer l'examen, ce sera mon objectif premier dès le début de cette première année), *textes* (ils y mettront les textes qu'ils aiment et ceux dont ils sont les auteurs, et je fais une digression sur *13 Poètes*).

13 Poètes, c'est la revue de poésie dont le comité de rédaction est composé d'élèves d'une autre de mes classes : 13 poèmes d'auteurs différents dans chaque numéro. J'en ai apporté des numéros et je leur en lis quelques uns. Je leur dis que j'aime beaucoup ça, que je sais que nous sommes tous poètes, qu'ils sont poètes eux aussi, et que j'aimerais que ceux qui ne le savent pas encore puissent le découvrir.

Je reviens aux rubriques du classeur : celle qui est au début, le *planning*. Je distribue des feuilles de *planning* : pour chaque heure de cours, une colonne dans laquelle ils écrivent ce qu'on a décidé ensemble pendant "*l'heure de planning*". Je n'ai jamais appelé ça "*conseil*", même si pendant cette heure on passe en revue tous les problèmes qui concernent la classe. Dans une deuxième colonne, ils écriront ce qui a été fait réellement, et individuellement : cette colonne est importante lorsque les activités ne sont pas les mêmes pour tous.

Arrive ensuite une première heure en salle informatique

qui me fait redécouvrir toute la difficulté qu'il y a à passer d'un élève à l'autre : au début de l'année, ils ne savent pas encore se servir d'un ordinateur. Ils ont eu des heures en salle informatique au collège, mais avec d'autres ordinateurs, et d'autres profs ! Mais surtout, ils sont un peu désorientés parce que je ne leur dis pas vraiment ce qu'ils doivent écrire.

Par prudence, je redonne les règles en ce qui concerne l'arrêt de l'ordinateur. Je leur fais trouver le traitement de texte que nous utiliserons.

Comme ils n'ont pas encore eu le temps de préparer un article, la plupart se mettent à écrire un poème. Pour la première fois cette année, le progrès me dessert : les années précédentes j'avais une grande salle dans laquelle on mettait les ordinateurs en bout de course. Ils étaient suffisants pour faire du traitement de texte, et il y en avait assez même pour une grande classe. On a acheté du matériel, mais hélas, on a divisé la salle en deux pour avoir une salle informatique en plus. Mes élèves se retrouvent donc devant un clavier neuf mais à deux. Moi qui pensais qu'on ne pouvait guère être poète que tout seul, dans une expression individuelle ! Cette première heure est donc décevante. Certains n'ont écrit qu'une ligne. Mais d'autres ont produit déjà de vrais textes.

(fin du témoignage à la page suivante)

Premier planning : pour une semaine.

Ça permet de faire tout de suite le tour des activités que nous aurons ensemble.

On passera une heure en salle informatique : pour y faire quoi ? Pour utiliser le traitement de texte, c'est à dire pour écrire. Des textes qui auront pour but d'être lus.

Je leur présente les activités qui ont marché les années précédentes, que j'aimerais voir continuer : le débat sur *Eurokids*. La participation à *13 Poètes*.

Je leur dis aussi que j'aimerais faire avec eux un journal, mais seulement s'ils en ont envie. Que je leur laisse jusqu'au lundi suivant pour qu'ils réfléchissent et qu'ils me donnent leur réponse. J'espère qu'ils en reparleront entre eux.

Le premier planning est maigre : nous n'avons que quatre heures ensemble.

Mais nous avons une heure intéressante :

Chacun présente aux autres l'article choisi dans la presse : ils sont assis en rond sur leurs chaises sans tables. Les articles sont présentés rapidement : je leur demande qu'il n'y ait pas de débat tout de suite, mais que n'importe qui pourra proposer un débat, qu'on mettra dans le planning, et pour lequel je photocopierai l'article choisi. Et j'ai du mal à empêcher que ces débats aient lieu tout de suite : ils n'ont donc pas choisi n'importe quoi.

Un débat sera proposé dès la semaine suivante.

Première heure de technique.

Je leur donne une grille d'analyse du document texte. Ils doivent prolonger l'exercice sur le texte de leur article et appliquer cette grille à tous les articles qu'ils ont choisis.

Ce premier exercice sera noté. Et lorsque je leur rends leurs copies, je leur dis que toutes les notes qui apparaissent sur ma feuille de calcul pourront être rattrapées par une correction. Je leur montre la feuille de calcul. Elle circulera parmi les élèves et ils devront surveiller ce que j'y aurai mis, parce qu' "*il m'arrive de me tromper*".

Ces premières heures installent un "*système Bader*", qui est sûrement compliqué. Des rubriques de classeur, un planning... ; je leur impose une organisation que je mets en place moi-même. Mais tous les autres profs font ça aussi au départ et on ne peut pas commencer sans rien.

J'espère juste que l'organisation que je leur impose leur permettra éventuellement de réfléchir la part qu'ils prennent à l'organisation collective.

Et j'essaie de leur dire le plus possible pourquoi je fais ce que je fais, et de leur demander le plus possible pourquoi ils font ce qu'ils font.

Et je me retrouve devant des personnalités fortes. Ils me sont sympathiques, ce n'est pas le cas

pour toutes les nouvelles classes, même si pendant les premières heures les difficultés qui naissent de la vie commune ne se font pas encore sentir. Je les vois se situer aussi les uns par rapport aux autres. Ceux qui parlent, ceux qui ne parlent pas. Ceux qui veulent prendre trop de place, et ceux qui ne veulent pas en prendre assez. X... qui intervient tout le temps de peur qu'on l'oublie, X'... dont j'avais la soeur deux ans plus tôt et qui lui ressemble tellement, X'' qui se fait déjà draguer, et X''' et X''''... Quelle vie !

Ph. B.

Je grandis

Je grandis et chaque jour je me complique jusqu'au vertige. Je suis exploratrice, je chasse l'humain, l'adulte, et sans cesse l'amour. Je suis une élève qui survit dans une écriture qui se tient, elle ressemble à celle des adultes, beaucoup plus mûre que moi. Dans les cours, les professeurs radotent, je m'évade. Où ? Je ne sais pas, je n'ai jamais vraiment su. Simplement je quitte les lieux, je m'évapore, le cours a lieu sans moi ! Dès que j'entends mon nom, vite, je réincarne mon corps, je tombe dans la classe, je suis décalée aussi mal adaptée qu'un Martien à Marseille. Je suis sans aucun doute pathétiquement amoureuse comme dans un roman d'amour qui sans cesse me relance dans des rêves construits par de vrais mots prononcés. Il fut sur mon passage comme un pont sur une rivière, je l'ai aimé comme un coup de tonnerre dans un ciel innocent, ses regards qui s'égarèrent dans l'horizon me procuraient une profonde inspiration, ses paroles qui s'envolaient dans les airs, je les buvais comme une grande égoïste. Ce n'est pas à cause de lui que je veux réussir mais c'est grâce à lui que j'ai compris non pas qui je suis, mais qui je ne suis pas. J'ai réalisé que je m'ennuie vraiment dans la vie que tout est trop vide dans ma tête et dans mon cœur. J'ai compris l'exigence et la tolérance, j'ai appris qu'il faut pardonner l'inexcusable et accepter le tolérable. Voilà pourquoi aujourd'hui je fais une promesse à la vie, et non pas à mes amis mes parents ou mon esprit. Je ne suis qu'une élève blâmée aux doigts tachés d'encre. L'école ne m'aime peut-être pas, mais les professeurs m'ont toujours surprise, quelle que soit leur personnalité... C'est la grande aventure.

Bien prétentieux celui qui croit pouvoir donner des leçons aux autres. Dans la farouche timidité de ma solitude, je me résigne, mais je ne fais que passer ; et le miroir de mon écriture reflète la terre qui nous englutira et toutes ces lèvres de terribles accusations. Je ne veux plus analyser, je veux simplement assurer le temps d'une vague pour que enfin je ne sois plus décalée comme je le suis actuellement...

Nadia